

# PLUTON - ACTE 3

La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche / Katya Montaignac  
Traces-Hors-Sentiers

## REVUE DE PRESSE

22 au 31 mars 2018

La Chapelle Scènes Contemporaines

Contact : Maud Mazo-Rothenbühler | Directrice des communications

[communication@danse-cite.org](mailto:communication@danse-cite.org) | 514-525-3595

Avril 2018



**Rencontres insolites :**  
**Benoît Lachambre dansera pour la créatrice Dana Michel**  
**& Peter James pour Katie Ward.**

*Danse-Cité en collaboration avec La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche et Par B.L.eux ont le plaisir de présenter :*

## **PLUTON - ACTE 3**

### **De La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche**

### **Traces-Hors-Sentiers**

22. 23. 24 + 27. 28. 29. 30. 31 MARS 2018 - 20 H  
 Théâtre La Chapelle, Scènes contemporaines  
 3700, St-Dominique | 514 843-7738

À Montréal, le 14 février 2017 - Troisième et dernier chapitre d'une audacieuse série initiée en 2015 par La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche, **PLUTON-ACTE 3** poursuit le désir de voir des interprètes matures dans l'orbite de jeunes créateurs. Pour cette nouvelle édition au tour de l'électrisant **Benoît Lachambre** de collaborer avec l'inclassable **Dana Michel** et à l'inquiétant **Peter James** de percuter l'univers ludique de **Katie Ward**.

Avec *Pluton-Acte 3*, Benoit Lachambre et Peter James succèdent à Louise Bédard, Ginette Laurin, Daniel Soulières, Linda Rabin, Michèle Febvre, Paul-André Fortier et Marc Boivin; tandis que Dana Michel et Katie Ward prennent le relais de Catherine Gaudet, Virgine Brunelle, Jean-Sébastien Lourdaï, Nicolas Cantin, Frédérick Gravel et Mélanie Demers. Dans le cadre des [Traces-Hors-Sentiers](#) de Danse-Cité, c'est dans l'intimité du Théâtre La Chapelle que ces quatre personnalités de la scène québécoise se prêteront au jeu de l'invitation lancée par la directrice artistique du projet, Katya Montaignac. Entre dialogues, interférences et résonances, la rencontre de ces deux générations donne naissance à d'inspirantes collaborations. Ensemble, ils perpétuent une chaîne de création nécessaire.

>> Bande-annonce : [cliquez-ici.](#)

- 30 -

« Une planète rebelle bifurque de sa trajectoire pour causer une collision temporelle et esthétique. Pluton croise les époques et les signatures dans des tandems improbables. » - Frédérique Doyon, Le Devoir, 29 août 2015

« Something quite unique. (...) a robust evening, delivering a pure portrait of this fertile dance community in a series of contemporary works imbued with washes of poetry, introspection and brash dramatic invention. » - Philip Szporer, The Dance Current, October 2, 2015

« Dana Michel est un électron libre. Son ciel est sans limite. » - Voir.ca, 22 mars 2016, à propos de *Mercurial George*

« Benoît Lachambre est un performeur hors norme, expert et singulier. En lui, le cours du mouvement a toujours semblé saillir autrement qu'en quiconque, et dans un collectif. Depuis longtemps, il a fait jaillir crue, inondation, flambée; il a eu des sabots, des cornes, des ailes, des griffes, des plumes, des chaînes. Il rejoint maintenant le cosmos. » - JEU Revue de théâtre, GUYLAINE MASSOUTRE, 30 mai 2017, à propos de *Lifeguard*

**Benoit Lachambre, Dana Michel, Peter James, Katie Ward et Katya Montaignac**  
 sont disponibles pour entrevues.

Contact : Maud Mazo-Rothenbühler | Directrice des communications, [communication@danse-cite.org](mailto:communication@danse-cite.org)  
 514-525-3595

## LES ARTISTES – BIOGRAPHIES PLUTON – ACTE 3



### KATYA MONTAIGNAC :: DIRECTRICE ARTISTIQUE

Formée au département de danse de l'Université de Paris 8, Katya Montaignac participe en tant que danseuse et créatrice à de nombreux "Objets Dansants Non identifiés" à Paris et à Montréal, et notamment aux projets chorégraphiques de La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche dont elle signe régulièrement la direction artistique.

En 2016, elle conçoit avec la complicité de Sophie Corriveau *Nous (ne) sommes (pas) tous des danseurs* à l'Agora de la danse réunissant sur scène 16 danseurs de différentes générations (en coproduction avec Danse-Cité). Après avoir initié en 2013 un solo pour Michèle Febvre (*Cheese* au sein du projet *Pluton* coproduit par La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche et Danse-Cité), elle collabore de nouveau avec Nicolas Cantin pour créer *Spoon*, une pièce mettant en scène deux enfants (FTA 2017).

Docteure en Études et pratiques des arts à l'UQAM, elle soigne les maux des chorégraphes en œuvrant en tant que dramaturge (entre autres auprès de Frédérick Gravel, Marie Béland et Milan Gervais). Elle collabore à la revue JEU et fut commissaire en danse pour le offta pendant 7 ans. Elle est auteure d'un livre sur Joséphine Baker et co-auteure de l'ouvrage *Danse-Cité : Traces contemporaines*. Dans le cadre des formations offertes par le RQD, elle anime depuis 2005 un espace d'échanges et de réflexions dont est issu le blogue *Regards critiques sur la danse*.

<http://www.odni-online.org/> Portrait : Katya Montaignac © Julie Artacho

### OPUS 1 : DANA MICHEL + BENOIT LACHAMBRE



### DANA MICHEL :: CRÉATRICE

Dana Michel (née Ottawa, Canada) est une chorégraphe et une artiste basée à Montréal. En 2005, elle est diplômée du programme de BFA en danse contemporaine de l'Université Concordia à la fin de la vingtaine. Auparavant, elle était responsable marketing, coureur de compétition et footballeuse. Elle est récipiendaire d'une bourse danceWEB 2011 (Vienne, Autriche) et est actuellement artiste en résidence à l'Usine C (Montréal, Canada).

Sa première performance solo longue durée, *Yellow Towel*, a été présentée dans le «Top Five» et le «Top Ten» 2013 dans le journal Voir (Montréal) et Dance Current Magazine (Canada) respectivement. En 2014, elle a reçu le nouveau prix ImPulstanz (Vienne) en reconnaissance de ses réalisations artistiques exceptionnelles et a été mise en valeur par le New York Times parmi les chorégraphes féminins de l'année. La même année, *Yellow Towel* est apparue sur la liste «Top Ten Performances» du magazine Time Out New York. *Mercurial George*, son tout dernier solo acclamé par la critique, a été présenté en première au Festival TransAmériques (Montréal) en juin 2016. Les deux pièces sont actuellement en tournée.

En juin 2017, Dana Michel a reçu le Lion d'argent pour l'innovation en danse de la Biennale de Venise (Italie).

<http://www.dana-michel.com/> Portrait : Dana Michel © Camille McOuat



## BENOÎT LACHAMBRE :: INTERPRÈTE

Évoluant dans le milieu de la danse depuis les années 1970, Benoît Lachambre s'initie en 1985 au *releasing* dont l'approche kinesthésique du mouvement et la part d'improvisation vinrent fortement imprégner son travail de composition chorégraphique. Il s'investit alors totalement dans une approche exploratoire du mouvement et de ses sources dans l'idée de retrouver l'authenticité du geste. Sa démarche s'appuie fondamentalement sur un travail en acuité avec les sens où lier l'artistique et le somatique devient une nécessité. En 1996, il fonde à Montréal sa propre compagnie, Par B.L.eux, « B.L. » étant ses initiales et « eux » pour les artistes créateurs avec lesquels il s'associe et qui deviennent peu à peu centraux dans son cheminement artistique.

Artiste/chorégraphe/interprète majeur de sa génération, Benoît Lachambre a créé 17 œuvres depuis la fondation de Par B.L.eux, a participé à plus de 20 productions extérieures et a reçu 25 commandes chorégraphiques.

Sa dernière création en solo, *Lifeguard* s'inscrit dans une volonté toujours plus présente de décroiser le geste chorégraphique, elle est présentée en première mondiale lors du Festival June Events à Paris en Juin 2016.

<http://www.parbleux.qc.ca/> Portrait : Benoît Lachambre © Laurent Theillet

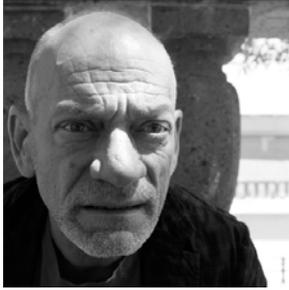
## OPUS 2 : PETER JAMES + KATIE WARD



### KATIE WARD :: CRÉATRICE

Katie Ward vit et travaille à Montréal, où, en 2011, elle fonde la compagnie qui porte son nom. En 2014, elle a présenté son nouveau travail de groupe, *Infinity Doughnut*, à St. John's, Terre-Neuve, ainsi qu'à Montréal. La pièce voyagera ensuite à Nottingham, Royaume-Uni, dans le cadre de Dance4, ainsi qu'au Théâtre Centennial à Lennoxville, Québec. *Infinity Doughnut* a bénéficié de résidences de création à Dance4 (UK) et à Créteil (FR). En 2014 et janvier 2015, Katie a aussi présenté un tout nouveau solo de 40 minutes, *Réalité*, à la Casa del Popolo à Montréal, au Fluid Festival à Calgary, ainsi qu'au Kinetic Studio à Halifax. Sa création précédente, *Rock Steady*, a été accueillie à Montréal, en France, ainsi qu'au Royaume-Uni. Plusieurs de ses chorégraphies ont été présentées à Montréal, notamment *Hawks and Doves* (Tangente, 2007), *The Thrills: Wilderness Retreat* (Tangente, 2005) et *Collapsible Uprisings* (Salle André-Pagé, 2004). Katie est parallèlement cofondatrice du groupe d'artistes The Choreographers. De 2008 à 2011, ils ont créé et présenté *Man and Mouse* ainsi que *Oh! Canada* dans diverses salles au Canada et aux États-Unis. Katie a collaboré avec La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche en tant que chorégraphe du *Bal Moderne* et du *pARTy* (2009, 2013, 2014).

<http://katieward.org/> Portrait : Katie Ward © Michael Feuerstack



## PETER JAMES :: INTERPRÈTE

Acteur danseur performeur depuis plus de 30 ans, Peter James s'est investi dans une recherche sur le mouvement, la voix et le texte. Il évolue sur scène dans des disciplines aussi diverses que la danse, le théâtre la performance interdisciplinaire et le cirque. Il collabore aux créations d'une variété d'artistes d'ici et d'ailleurs (Cie HVDZ, Guy Alloucherie en France, Élisabeth Ancion en Belgique, Zoopsie, Le Pool, Catherine Tardif, Alain Francoeur, Momentum, etc.). Il signe des mises en scène, mises en piste et 4 solos (*Parade d'états*, *Ze psykotyk happening project*, *Les feuilles mortes*, etc.). Ces dernières années, il collabore avec Dana Michel, Manu Roque, Stéphane Gladyszewski, Nicolas Cantin, Frédéric Gravel, Susanna Hood et plusieurs autres. Peter collabore avec La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche en tant qu'interprète pour Nicolas Cantin dans *Danse à 10* (2011) et pour Frédéric Gravel dans *Rendez-vous à l'hôtel* (2014). Il est aussi conseiller artistique, œil extérieur et dramaturge en plus de donner des ateliers de présence scénique à l'École nationale de cirque, au Studio 303, et pour En Piste.

Portrait : Peter James © n/a



## LA 2<sup>E</sup> PORTE À GAUCHE

Fondée en 2003, La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche est actuellement dirigée par Marie Béland, Rachel Billet, Frédéric Gravel et Katya Montaignac. La 2<sup>e</sup> Porte à Gauche produit des événements de danse contemporaine qui questionnent l'espace de représentation, favorisent la collaboration entre les artistes et repensent la relation au spectateur dans la création chorégraphique. Ce rapport au public devient ainsi à la fois un champ de recherche en art et un moteur de création qui permet d'explorer de nouveaux modèles de production, en plus d'ouvrir de nouveaux espaces de représentation et de diffusion. L2PAG est défini comme un espace ouvert à la communauté et spécialisé dans la recherche et le développement artistique. En tant que laboratoire de création, L2PAG cherche ainsi à offrir un terrain propice à l'épanouissement artistique de ses membres et des artistes invités. L'organisme constitue à ce titre un espace de recherche chorégraphique, de ressourcement artistique et de prise de risque esthétique à travers des projets audacieux autour desquels différents créateurs sont réunis sous la direction artistique de La 2e Porte à Gauche. Les pratiques et démarches individuelles de chacun des membres nourrissent et enrichissent inmanquablement la matière réflexive et esthétique de l'organisme qui se caractérise ainsi par une vision artistique commune.

<http://www.la2eporteagauche.ca/>

**REVUE DE PRESSE PLUTON ACTE 3**

TITRE	JOURNALIS	PLATEFORME	DATE	TYPE	LIEN
<b>"Distorsion du temps avec PLUTON-ACTE 3"</b>	Denis-Daniel Boullé	Fugues Magazine (papier + web)	20-févr-18	Pré-papier	<a href="http://www.fugues.com/250658-7237-article-distorsion-du-temps-avec-pluton-acte-3.html">http://www.fugues.com/250658-7237-article-distorsion-du-temps-avec-pluton-acte-3.html</a>
<b>"La chorégraphe Dana Michel nous parle de 'Pluton-Acte 3' : La magie des rencontres"</b>	Michelle Paquet	Bible Urbaine	14-mars-19	Pré-papier	<a href="https://www.labibleurbaine.com/sorties/choregraphe-dana-michel-parle-de-pluton-acte-3-theatre-chapelle/">https://www.labibleurbaine.com/sorties/choregraphe-dana-michel-parle-de-pluton-acte-3-theatre-chapelle/</a>
<b>" Les collisions sensorielles de Dana Michel et de Benoît Lachambre"</b>	Mélanie Carpentier	Le Devoir	19-mars-18	Pré-papier	<a href="http://www.ledevoir.com/culture/danse/523076/les-collisions-sensorielles-de-dana-michel-et-benoit-lachambre">http://www.ledevoir.com/culture/danse/523076/les-collisions-sensorielles-de-dana-michel-et-benoit-lachambre</a>
<b>"Un programme double intense"</b>	François Dufort	DF Danse	19-mars-18	Pré-papier	<a href="http://www.dfdanse.com/article2321.html">http://www.dfdanse.com/article2321.html</a>
<b>"Pluton - acte 3 Je sors, je reste"</b>			23-mars-18	Mention	<a href="http://www.journaldemontreal.com/2018/03/22/je-sors-je-reste-1">http://www.journaldemontreal.com/2018/03/22/je-sors-je-reste-1</a>
<b>"Pluton - acte 3 : L'extravagance des gourous"</b>	Guylaine Massoutre	JEU	23-mars-18	CRITIQUE	<a href="http://revuejeu.org/2018/03/23/pluton-acte-3-lextravagance-gourous/">http://revuejeu.org/2018/03/23/pluton-acte-3-lextravagance-gourous/</a>
<b>"Pluton - Acte 3"</b>	Robert St-Amour	Sur les pas du spectateur	23-mars-18	RETOUR	<a href="https://surlespasduspectateur.blogspot.ca/2018/03/sur-mes-pas-en-danse-pluton-acte-3-qui.html?spref=fb">https://surlespasduspectateur.blogspot.ca/2018/03/sur-mes-pas-en-danse-pluton-acte-3-qui.html?spref=fb</a>
<b>"Le jour et la nuit : Ensemble séparé"</b>	Alizé Houdelinc kx	Reporters Audacieux	26-mars-18	CRITIQUE	<a href="http://danse-cite.org/sites/default/files/pluton_acte_3_critique_alize.pdf">http://danse-cite.org/sites/default/files/pluton_acte_3_critique_alize.pdf</a>
<b>"Le showman et le confus"</b>	Évelyne Londei-Shortall	Reporters Audacieux	26-mars-18	CRITIQUE	<a href="http://danse-cite.org/sites/default/files/pluton_acte_3_critique_evelyne_.pdf">http://danse-cite.org/sites/default/files/pluton_acte_3_critique_evelyne_.pdf</a>
<b>"Le nouveau binaire"</b>	Lucie Lesclauze	DF DANSE	27-mars-18	CRITIQUE	<a href="http://www.dfdanse.com/article2328.html">http://www.dfdanse.com/article2328.html</a>

# Sorties\_

## Danse



### La chorégraphe Dana Michel nous parle de «Pluton – Acte 3» au Théâtre La Chapelle

La magie des rencontres

Publié le 14 mars 2018 par Michelle Paquet

Crédit photo : Claudia Chan Tak / Danse-Cité

**C**'est dans un esprit de rencontre et de partage que la maison de production La 2e Porte à Gauche a mis sur pieds la série «Pluton», qui jumelle un(e) chorégraphe et un(e) interprète de générations différentes pour créer des oeuvres uniques. Le plus récent chapitre de cette saga intergénérationnelle, Pluton - Acte 3, sera présenté par Danse-Cité au Théâtre La Chapelle à compter du 22 mars. Cette fois, ce sont les danseurs d'expérience Benoît Lachambre et Peter James qui ont été jumelés avec les chorégraphes Katie Ward et Dana Michel. Nous avons discuté avec cette dernière de cette expérience de création hors du commun.

Ce qu'on peut lire sur le site de La 2e Porte à Gauche, c'est que la série «Pluton» est née «d'un fantasme: susciter la rencontre entre des danseurs seniors et des écritures chorégraphiques actuelles.» À travers ses opus, le projet propose de se promener entre les univers des artistes jumelés et d'explorer avec eux cette rencontre. Dana Michel, chorégraphe et artiste de performance, a été approchée par Katya Montagnac, la directrice artistique du projet, mais elle a surtout accepté pour pouvoir finalement travaillé avec Benoît Lachambre.

«Katya m'avait déjà parlé de "Pluton" il y a environ deux ans et, dès le début, la proposition était de travailler avec Benoît. J'avais déjà commencé à lui parler un peu, alors quand elle m'est revenue, c'était l'occasion parfaite de collaborer», se souvient-elle. Benoît est bien connu dans le milieu en tant que chorégraphe et interprète. Il dirige également la compagnie Par B.L.eux depuis 1996. On comprend parfaitement Dana d'avoir eu envie de travailler avec cet artiste qui a près de 30 ans de métier derrière lui, et encore énormément à offrir.

«Le concept, au début je le trouvais un peu offensif. Un jeune chorégraphe, avec un interprète qu'on dit plus âgé, il y avait quelque chose qui me dérangeait là dedans, raconte Dana. Après avoir élaboré le concept avec Katya, j'aime mieux y penser comme une personne avec moins d'expérience qui collabore avec une personne avec plus d'expérience. De toute façon, comme je disais, ce qui m'intéressait surtout, c'était de travailler avec Benoît.»

## Le théâtre | L'art de raconter

Si le concept intergénérationnel de «Pluton» n'était pas vraiment ce qui a attiré Dana vers le projet, c'est ce qui a en tout cas fait mûrir plusieurs réflexions qu'elle avait déjà à propos du milieu de la danse. *«Il y a beaucoup de discussions dans le milieu sur les grandes compagnies de danse, les chorégraphes plus établis, les centaines d'artistes qui n'ont pas d'argent pour leurs projets, l'idée de succession, etc. Je réfléchissais beaucoup à tout ça, explique-t-elle. Elle souligne que ce ne sont que des réflexions, qu'elle n'a pas vraiment d'opinion arrêtée sur le sujet, mais qu'elle se questionne fréquemment sur tous ces enjeux.»*

Ce sont d'ailleurs des réflexions qui se sont retrouvées dans ces échanges avec Benoît lors du processus de chorégraphie de leur opus pour «Pluton - Acte 3». *«On parle énormément pendant nos sessions. On parle de nos manières de créer, mais le concept de "Pluton" est aussi devenu un grand sujet de conversation.»* Lors de ces «sessions de jeu», Dana aimait proposer des sujets, des matériaux et des situations à Benoît pour voir comment il interagirait avec ses propositions. *«Travailler avec Benoît, c'est super inspirant. C'est comme une machine infatigable. Il est incroyable. J'ai parfois l'impression qu'il n'a pas de fond, continue Dana. C'est quelqu'un qui est game pour tout, mais qui a tout vu. Après tout ça, il est encore en questionnement sur lui-même et, selon moi, c'est la chose la plus importante.»*

Le résultat du travail de Dana et de Benoît, mais aussi celui de la chorégraphe Katie Ward et de l'interprète Peter James, qui se sont également prêtés à l'exercice de «Pluton», sera présenté sur la scène du **Théâtre La Chapelle** dès le 22 mars. Des représentations auront également lieu les 23 et 24 mars, puis du 27 au 31 mars 2018.

**Les billets sont disponibles au [www.billetterie.lachapelle.org](http://www.billetterie.lachapelle.org). «Pluton - Acte 3» est un spectacle unique et à ne pas manquer!**



### Michelle Paquet

Raconteuse

Michelle n'aime pas se décrire, mais elle écrit souvent.

---

# fugues

**DU 22 AU 31 MARS 2018**

## **Distorsion du temps avec PLUTON-ACTE 3**



Publié le 20 février 2018 à 10h59  
[Denis-Daniel Boullé](#)



### THÉÂTRE LA CHAPELLE SCÈNES CONTEMPORAINES

Dernier spectacle pour la saison présentée par Danse Cité, **PLUTON-ACTE 3** est le troisième opus d'une série initiée en 2015, qui réunit chaque fois, un interprète mature avec un créateur. La chorégraphe Dana Michel collaborera avec le chorégraphe et danseur Benoît Lachambre, et Peter James se confrontera à l'univers singulier développé par la chorégraphe Katie Ward.

La grande qualité de Danse Cité, est de réunir des artistes du monde de la danse qui naturellement ne se croiseraient pas et de leur offrir l'opportunité de créer ensemble. Tout comme Danse Cité invite souvent des metteurs en scène à travailler avec des danseurs de leur choix pour décloisonner les frontières entre les genres

et ouvrir ainsi de nouveaux horizons, de nouvelles approches dans l'art du mouvement.

Benoît Lachambre est un des chorégraphes-interprètes les plus reconnus sur la scène québécoise et internationale. Sa recherche implique souvent des prises de risque pour sortir des sentiers battus. Ses propositions originales déstabilisent et ne laissent jamais indifférent en plus de nous faire découvrir le point de vue très singulier que l'homme pose sur notre monde et sur nous-mêmes. Associé à Dana Michel, multiple récipiendaire de prix à l'étranger, ils partagent ensemble le goût du risque et de défier tous les codes et toutes les conventions habituelles de la danse contemporaine.

On connaît bien aussi Peter James, artiste multiforme, chorégraphe, danseur, metteur en scène, performeur, dramaturge et conseiller artistique, Collaborant avec, entre autres, Michel Lemieux et Victor Pilon (4D Art) ou l'École nationale du cirque, il a chorégraphié un très grand nombre d'interprètes de la scène québécoise. Depuis 35 ans, Peter James ne cesse de poursuivre une exploration du mouvement et des arts de la scène. Sa rencontre avec Katie Ward a permis la création d'un solo pour cet homme inclassable. La chorégraphe Katie Ward partage avec Peter James cette même nécessité de bousculer les normes établies; une rencontre qui s'avère prometteuse.

La série Traces-Hors-Sentier de Danse cité, en collaboration pour cette édition avec « La 2e Porte à Gauche », distord le temps en réunissant des créateurs de générations différentes, signalant les évolutions mais rappelant aussi l'héritage sur lequel se fondent les jeunes créateurs.

### **Danse Cité : Pluton-Acte 3 de La 2e Porte à Gauche,**

*Les 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30 et 31 mars 2018, à 20 h.*

**Au Théâtre La Chapelle | Scènes contemporaines [danse-cite.org](http://danse-cite.org)**

# LE DEVOIR

## Les collisions sensorielles de Dana Michel et de Benoît Lachambre



Photo: Catherine Legault Le Devoir Les danseurs Benoît Lachambre et Dana Michel

### Mélanie Carpentier

Collaboratrice

19 mars 2018

Danse

Née d'un laboratoire créé en 2012 par Katya Moutaignac avec la 2e Porte à gauche, la série *Pluton* aura été la concrétisation d'un fantasme de voir des signatures chorégraphiques actuelles prendre dans leurs orbites d'illustres figures du patrimoine montréalais de la danse telles que Louise Bédard, Ginette Laurin, Paul-André Fortier et Daniel Soulières. Pour le troisième acte du

projet, la directrice artistique a donné carte blanche à Dana Michel, étoile *underground* de la danse performative, pour créer un solo avec l'iconoclaste Benoît Lachambre, sommité des approches somatiques et virtuose des états de corps ; ces danses viscérales qui se jouent jusque sous l'épiderme.

L'intrigant tandem partagera la soirée avec les non moins atypiques Peter James et Katie Ward, s'étant déjà illustrés dans *Pluton-Acte 2*. « Peter James et Benoît Lachambre sont des performeurs qui ont des histoires incroyables et des héritages inclassables. Ce sont deux monstres sacrés dans des domaines non établis de la danse, mais pourtant reconnus dans leurs expertises », affirme Mme Montaignac, entremetteuse qui agit comme oeil extérieur et se décrit avec humour comme une « accompagnatrice de naissance » au long des créations. « Quant à Dana Michel et Katie Ward, ce sont des chorégraphes qui jouent chacune hors des sentiers battus, sur des terrains ardu et qui font appel à l'absurde. Par leur caractère résolument performatif, ces deux solos me semblaient intéressants à rapprocher. »

### Connivence palpable

En studio, la connivence entre Dana Michel et Benoît Lachambre est palpable, les artistes livrant une entrevue rebondissante installés sur des balles de gymnastique. Aux yeux de la jeune créatrice, ce qui caractérise son précurseur est « sa grande liberté, son élasticité corporelle et mentale, sa capacité de s'engager sur un terrain vaste et son aspect sauvage sophistiqué [*a sophisticated wildness*] ». Réciproquement, le travail de la chorégraphe était tombé dans l'oeil de Benoît Lachambre avant même leur collaboration sur *Pluton*. Si bien que Dana Michel est maintenant associée à sa compagnie Par B.L.eux : « J'ai flashé sur Dana super fort ; sur sa "physicalité", sa présence scénique, ses intentions et ses états de corps qui glissent. Elle a aussi ce côté *wild*, un don d'aller à l'essentiel et de toucher à ce qui est cru. » Cette approche intuitive complètement assumée et cette mobilité dans les codes de la représentation lui rappellent celle de Meg Stuart, chorégraphe américaine avec qui il créait et partageait la scène dans la pièce avant-gardiste *Forgeries, Love and Other Matters* (2004).

### Défricher des jardins personnels

« Pour chaque nouvelle création, je touche toujours aux archives de mes pièces précédentes et à mes archives personnelles. Cette fois, ça touche aussi à celles de Benoît. Ce qui surgit vient de cette mise en commun [*communality*] et de nos discussions », affirme la créatrice qui, dans ses deux derniers opus *Yellow Towel* et *Mercurial George*, défrichait ses héritages culturels tout en distordant les stéréotypes passés et actuels liés aux femmes noires.

Conçu comme un voyage sensoriel à travers différents états et actions, le solo naît aussi de l'interaction avec des objets du quotidien amenés par la créatrice en scène. Boîtes de conserve, paquets de cassonade, grappe de bananes et chariots sont autant d'objets colorés et prosaïques qui sont détournés de leur usage courant, prenant une tout autre charge à travers des corps-à-corps et des bricolages en direct.

À ce stade de la création, la chorégraphe n'énonce pas de thèmes fixes pour sa structure d'improvisation, sinon une relation marginale au temps : « Mon rapport au temps n'est pas la norme et n'est pas acceptable dans la vie à l'extérieur de la performance. En studio, je me permets un rapport au temps plus naturel. Une des choses majeures qu'on partage, Benoît et moi, c'est cette relation à la notion de temps très similaire. C'est la première personne avec qui je me sens complètement à l'aise à être dans une certaine lenteur, avec qui je ne me sens pas

oppressée ou trop cadrée. »

« Le temps d'errance est très important dans ce processus, ajoute Benoît Lachambre. En studio, on ne parle pas juste de la pièce, on conçoit et on observe l'espace de travail comme un espace de vie. Ainsi, ma perception de Dana et de son monde finit par vraiment m'habiter. Ça se passe à un niveau suggestif, rien n'est imposé ». Cette cohabitation artistique lui permet d'ouvrir des portes, des zones de rêves et de sensations. Un travail qui nécessite un certain lâcher-prise de la part du performeur hyperactif. Un lâcher-prise qui se propage jusqu'à la position du spectateur invité à un engagement sensible et emphatique, non dénué d'une touche de voyeurisme, qu'affectionne tant Dana Michel.



# DFDANSE

LE MAGAZINE DE LA DANSE ACTUELLE À MONTRÉAL

## Un programme double intense

### Pluton - acte 3

#### Présenté par Danse-Cité

© www.dfdanse.com

Pour les deux prochaines semaines Danse-Cité nous livre un programme double qui risque fort probablement d'être très intense en raison des deux interprètes qui sont littéralement de véritables bêtes de scènes.



Benoît Lachambre et Peter James dans Pluton acte 3 chez Danse-Cité

Le troisième opus de **Pluton** (acte 3) sera plutôt passionnant pour le spectateur avec **Benoît Lachambre** dans une création de **Dana Michel** (*Opus 1*) et **Peter James** œuvrant pour **Katie Ward** (*Opus 2*). C'est sur la pièce de Ward, que j'ai porté mon attention en réalisant une entrevue avec Ward la semaine dernière.

Je suis Katie Ward depuis ses tout débuts, j'aime bien ses univers un peu absurdes, surréalistes. Voir son travail livré par Peter James sera fascinant, ce dernier a fait partie de plusieurs programmes de Danse-Cité dans des pièces de Catherine Tardif entre autres, je l'ai souvent vu en impro avec Benoît Lachambre par exemple, mais, mon meilleur souvenir date d'il y a longtemps. Dfdanse n'existait

pas encore... Celui-ci œuvrait dans une pièce de nature post apocalyptique des défunt **Petites Géantes**. Je me souviens surtout de ses rebonds cinétiques après contacts avec le sol. Je l'avais alors surnommé l'homme caoutchouc. En entrevue avec Ward je lui ai évidemment demandé si elle avait utilisé l'aspect cinétique dans *Opus 2*. Elle m'a assuré que c'était le cas.

*Opus 2* a nécessité deux années de travail. Une première tranche (six mois) de ces deux années s'est déroulée en studio de recherche, par la suite s'en est suivi une série de rencontres de travail épisodique, pas nécessairement en studio, en fait plusieurs rencontres ont eu lieu dans des cafés à discuter. D'ailleurs, cette notion de rencontre est omniprésente dans le résultat final pour Ward car, pour elle cette notion a rendu possible la pièce dans son état actuel, une pièce qui va continuer à évoluer durant ses deux semaines de présentation. Ce qui est normal, la chorégraphe prenant des notes à chaque représentation et amplifié par le fait que l'équipe de Danse-Cité sera aussi derrière elle pour l'appuyer et corriger le tir au besoin.

Toujours en raison la notion de rencontre Ward décrit sa pièce comme suit : « sur scène, tout est imprévisible, on ne sait jamais se qui vas se passer, s'est aussi rempli de contradictions et c'est très fragmenté tout en étant d'une grande continuité, Peter décrit ça comme un coït ininterrompu ».

Un autre aspect important de la pièce était au cœur des préoccupations de Ward : « son aspect relationnel avec le public dans le sens que la relation avec le public est très importante et que c'est impossible de pencher là dessus véritablement en studio, ça doit être fait lorsque la pièce est présentée, j'aurais donc l'opportunité avec Peter d'expérimenter durant deux semaines en live avec le travail accumulé depuis deux années ».

Est-ce que le mouvement est chorégraphié ? Voici ce que Ward déclare à ce sujet : « je dirais que la structure est chorégraphiée ainsi qu'une partie du matériel même si, de mon point de vue, tout est chorégraphié. Je ne sais pas si j'appellerai ça de la danse, mais ça n'a pas vraiment d'importance pour moi, ce qui m'importe c'est la présence sur scène. Cette présence est assez facile à faire émerger quand on a un interprète comme Peter James à notre disposition. Peter a tant de cette présence en lui en raison de son talent et de sa grande expérience de scène. Le défi pour moi a consisté à encadrer la volatilité de mon interprète ».

Noter que Ward a fait ses études en danse à Concordia en même temps que Dana Michel, on a vu son travail au FTA l'an dernier. Celle-ci a aussi la chance d'œuvrer avec un interprète mature Benoît Lachambre.

Quel programme double !

---

Rédigé le 19 mars par **François Dufort**

## Information complémentaire

Danse-Cité présente :

Pluton acte 3

La 2e Porte à Gauche / Traces-Hors-Sentiers

Troisième acte d'une audacieuse série, PLUTON-Acte 3 perpétue le désir de voir des interprètes matures pris dans l'orbite de jeunes créateurs visionnaires.

Avec 1) Chorégraphe : Dana Michel Interprète : Benoît Lachambre

2) Chorégraphe : Katie Ward Interprète : Peter James

22. 23. 24 + 27. 28. 29. 30. 31 mars 2018

Théâtre La Chapelle Scènes contemporaines

La Chapelle : 3700 saint-dominique

Tel : 514.843.7738



CRITIQUES

## Pluton Acte 3 : L'extravagance des gourous



PAR GUYLAINE MASSOUTRE  
23 MARS 2018

COMMENTAIRES 0



© Danse-Cité

Il fallait le faire, et Katya Montagnac l'ose: réunir, en parallèle, deux monstres performeurs, Benoit Lachambre et Peter James. Séparés par un rideau noir qui coupe la scène en deux, laissant le public libre de se déplacer s'il veut voir, l'un, danseur

gourou du corps imaginant, et l'autre, acteur clown acrobate, évoluent à l'improviste dans des installations sonores et théâtrales, déconstruites, sous l'œil extérieur de Katie Ward et de Dana Michel.



© Danse-Cité

Insituables, Lachambre et James ne sont pas intéressés par «la danse», mais tous deux experts de la présence, des états de corps performés. Voici que ces deux artistes impayables, l'un à demi nu, l'autre se roulant au sol ou même par-dessus les spectateurs, habitent en naufragés ces espaces allusifs du quotidien, encore reconnaissables, mais surtout

détruits. Des gestes nombreux, rompus, sont esquissés plus qu'enchaînés. Il y a de l'absurde, de la réjouissance enfantine, des arrêts de jeu. *Time out!* James frappera de toutes ses forces sur un bottin pour le réduire en charpie. Lachambre se préparera un drôle de café, le sirotant à travers son casque de Dark Vador. L'un prête sa fureur de gladiateur à l'autre forcené; puis l'un prête son calme à l'autre, qui contrôle le son de sa table d'ordinateurs. Parallèles, asymétriques, ces fous enfermés font le tour du domaine. Tout y est signe, langage, mais nul mot, même pas ceux lancés en boucle dans l'espace, ne convient à cette scénographie théâtrale, où l'improvisation soutient le jeu de l'acte improbable. Rien ne commence ni ne finit. Un ouragan a dévasté l'espace, et la sensation de vide mesuré demeure.

Il est intéressant de séparer l'œuvre de l'acte improbable. Rien ne commence ni ne finit. Un ouragan a dévasté l'espace, et la sensation de vide mesuré demeure.

Il est intéressant de séparer l'œuvre de l'acte improbable. Rien ne commence ni ne finit. Un ouragan a dévasté l'espace, et la sensation de vide mesuré demeure.

Que Lachambre s'empare d'un chariot à roulettes – ouvre-boîte, bouilloire, boîte de conserve, aspirateur, tout est bon – et en fasse un déambulateur, un tambour ou un rebut, que James se défoule sur son tapis encombré, c'est là le secret des coffres à

trésor: l'essence du moment scénique, une extrême théâtralité sans propos ni narration. Le silence enceint du potentiel infini des avènements grandit. Cri ou vocifération, son animal, qu'importe! La grammaire de la danse déroule ses phonèmes, ses graphèmes, ses hiéroglyphes propres au mouvement dansé. De Marcel Duchamp, il demeure le rituel, l'envers du geste beau, la parodie et le mime remplissant un présent suspendu à une attente vaine. Quelque chose advient de cette négation paradoxale, accrochant le sourire au son décalé du néant. Ainsi, de leurs années d'expérimentations, ces personnalités de la scène montréalaise persistent à se montrer étranges et déjantées. Insolence, ironie? Grands enfants, ils endossent l'extravagance des gourous, démontrent que la limite de l'expérience peut toujours être repoussée.



© Danse-Cité

### **Pluton Acte 3**

Direction artistique: Katya Montaignac. Chorégraphes: Dana Michel et Katie Ward. Éclairages: Karine Gauthier. Avec Benoît Lachambre et Peter James. Une production de Danse-Cité, en collaboration avec la 2e Porte à Gauche et Par B.L.eux. À la Chapelle jusqu'au 31 mars 2018.

---



## Le nouveau binaire

### Pluton acte 3 de la 2e Porte à Gauche

Présenté par Danse-Cité

© [www.dfdanse.com](http://www.dfdanse.com)

Troisième volet d'une série initiée en 2015 par La 2ème Porte à Gauche, Pluton Acte 3 bouleverse les codes habituels de la chorégraphie. Le principe étant de placer un homme mature et expérimenté sous la tutelle d'une jeune chorégraphe. Renverser les logiques traditionnelles, démonter les croyances, les commandes sont désormais entre les mains de la jeunesse.



Deux artistes connus du public montréalais se prêtent à l'expérience d'interprète avec brio. **Peter James** embrasse l'univers absurde et authentique de **Katie Ward**, tandis que **Benoît Lachambre** se fond totalement dans le petit monde créé de toute pièce par **Dana Michel**, à la fois étrange et déstabilisant.

Par un long rideau noir, la scène est divisée en deux, elle sépare les différents mondes des interprètes, chaque partie a sa propre mise en scène, son éclairage, sa gestion du son. Et pourtant tout se déroule en même temps, ceci réalisant alors un parallélisme concret entre les deux scènes. Lorsqu'on entre dans le théâtre on

se fond directement dans une sorte d'intimité triple. Tout a déjà commencé, le public est libre de mouvements au travers de la salle, y compris sur la scène. Trois mondes sont en effet présents, ceux qui nous sont respectivement présentés par les interprètes, ainsi que celui qui nous inclut dans l'œuvre. La sensation de faire partie d'un tout nous emplit d'un sentiment de responsabilité commune. Le public prend part à la pièce. Ce point-ci est capital, mettant ainsi en scène un flux imprévu et spontané de personnes tout au long de la soirée. Cela dépend surtout des actions des deux interprètes. Il en devient intéressant d'observer ce qui attire le regard et l'attention des spectateurs : des bruits étranges, un air d'opéra, les rires du public, une lumière verte, la destruction impétueuse d'un dictionnaire, une petite danse.. Tout est prétexte à faire évoluer notre attention et notre regard.

James démontre une présence considérablement déroutante, son jeu scénique balance entre le désir d'authenticité de son être dans l'espace et le temps présent, ainsi que la volonté curieuse de s'exprimer par un langage autre que celui de ses interlocuteurs. Il supporte et anime l'absurde à travers l'association incohérente de plusieurs objets, mais aussi par ses actes. Il paraît se tenir dans un décor familial, son salon ou bien sa chambre, tous ses agissements sont consciemment réalisés avec détermination. Aussi étranges soient-ils. Ponctué par de courtes danses impulsives et d'une énergie explosive, l'interprète nous délivre un univers unique, dans lequel il décompose et construit son rapport si particulier à la réalité.

Plongé dans une mise en scène presque sculpturale, Lachambre évolue soigneusement, curieusement et avec témérité au travers de l'histoire que lui seul saisit. Il détient sa propre logique, sa propre vision de la réalité. Tous ses faits et gestes, malgré leurs aspects quotidiens et accoutumés, sont transformés, modulés, ou même complètement privés de toute logique. Avancer à travers cette réalité complexe lui semble être imposé, les objets deviennent des obstacles, ses intentions se plient de manière radicale aux inconvénients rencontrés. Celui-ci demeure tout de même le maître de cet univers à la fois insaisissable et dépourvu de rationnel.

Les deux interprètes, Peter James et Benoît Lachambre provoquent tour à tour le rire, l'étonnement, le questionnement chez le spectateur. À travers ces intelligences divergentes du mouvement, ils posent en effet des questions, que ce soit sur les conventions appliquées aux agissements de chacun dans notre milieu de vie ou sur le rapport étroit entre le réel et l'absurde. Cette soirée, brisant les codes traditionnels du spectacle, devient une expérience à part entière pour chacun. Deux œuvres qui en forment une seule, dans laquelle nous sommes directement impliqués émotionnellement et physiquement de manière cohérente.

---

Rédigé le 27 mars par **lesclauze, lucie**

## Information complémentaire

Danse-Cité présente :

Pluton acte 3

La 2e Porte à Gauche / Traces-Hors-Sentiers

Troisième acte d'une audacieuse série, PLUTON-Acte 3 perpétue le désir de voir des interprètes matures pris dans l'orbite de jeunes créateurs visionnaires.

Avec 1) Chorégraphe : Dana Michel Interprète : Benoît Lachambre

2) Chorégraphe : Katie Ward Interprète : Peter James

22. 23. 24 + 27. 28. 29. 30. 31 mars 2018

Théâtre La Chapelle Scènes contemporaines

La Chapelle : 3700 saint-dominique

Tel : 514.843.7738

© Dfdanse, 2001-2018 · Tous droits réservés · ISSN 1705-5083



### À PROPOS D'ÉVELYNE LONDEI-SHORTALL

Les arts de la scène fascinent Evelyne Londei-Shortall depuis l'enfance, ce qui la pousse à s'impliquer comme comédienne pendant quelques années dans des troupes de théâtre parascolaires. Après des études postsecondaires en littérature et en linguistique, Evelyne entre à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en 2015, souhaitant approfondir ses connaissances sur le spectacle vivant. Elle se penche alors sur le travail d'artistes de la performance, intriguée par la manière dont ils-elles poussent les limites de leurs corps. Durant sa formation en études féministes, entamée en 2016, elle s'intéresse à la sexualité et aux rapports de pouvoir présents dans les relations interpersonnelles. Sa manière d'aborder le théâtre est maintenant indissociable

de ce regard féministe.

Quelques minutes après le début des performances, n'ayant encore rien gribouillé dans mon carnet de notes, une question me pesait : qu'est-ce que je vais écrire sur ce spectacle ? Mon angoisse s'est dissipée au fur et à mesure que se traçaient des filons vers les univers transmis par Peter James et Benoît Lachambre. Je n'avais qu'à les suivre et embarquer dans le jeu.

La scène de La Chapelle est séparée en deux par un rideau noir. Assise à la frontière des deux sections, je regardais l'un et l'autre à tour de rôle, les opposant pour mieux les définir. D'un côté, Katie Ward chorégraphie le processus de création d'un artiste, de la fabrication lumineuse et sonore d'un espace à sa destruction physique. L'interprète convoque des objets divers pour alimenter son projet, dont une figurine de dragon rose, une tête de mannequin ou un objet de caoutchouc émettant un son aigu. De l'autre, Dana Michel expose le monde à l'envers d'un homme dont la candeur évoque l'enfance ou la démence. Lachambre détourne la fonction première des objets éparpillés au sol, tous relevant du cadre domestique, pour se les approprier à sa façon. Il devient joueur d'aspirateur ou marionnettiste de pelure de banane, il utilise une cuillère pour se brosser la barbe et un gant pour manger du beurre d'arachide.

Les deux humains personnifiés sur scène sont polarisés; l'exhibitionnisme de James contraste avec la vulnérabilité de Lachambre. Le premier crée sous et pour le regard du public, montre chacun des objets à la ronde, crie des phrases ou répète des mots dans un micro. Le second agit selon son bon vouloir, accuse parfois amicalement la présence des individus autour de lui, mais reste dans sa bulle la plupart du temps. Observant tous les deux, je commençais à souhaiter la rencontre de ces individus cocasses.

Soudain, le premier détruit l'espace autour de lui et chamboule celui de son voisin par le fait même. Cette collision est brutale; le fou rigolo n'a plus le contrôle de son environnement, ce qui l'entraîne dans une détresse momentanée. C'est alors que la différence fondamentale entre les deux univers me saute aux yeux. Le second touche à des zones de sensibilité inexplorées par le premier et dépasse l'aspect ludique ou l'exercice de création. L'homme personnifié par Lachambre suscite la compassion par sa confusion authentique.

De ces deux collaborations intergénérationnelles émergent des imaginaires étranges et drôles. Quoique différents, les univers fabriqués ne sont pourtant pas si étrangers l'un à l'autre. Tous deux prennent appui sur le jeu, avec leurs propres codes, pour révéler un rapport au monde particulier. Beaucoup d'humour émane des performances et le fait de voir la réaction des autres, que ce soit le rire, la curiosité ou l'étonnement, ajoute au plaisir d'assister au troisième chapitre de la série *Pluton*.



## - LE JOUR ET LA NUIT : ENSEMBLE SÉPARÉ - PLUTON - ACTE 3, de La 2e Porte à Gauche

Retour critique par ALIZÉ HOUDELINCKX

Reporters Audacieux 2017-18

26 mars 2018 - à Montréal



### À PROPOS D'ALIZÉ HOUDELINCKX

Habitée à se présenter académiquement par son statut d'étudiante au doctorat en sociologie à l'Université de Montréal, Alizé Houdelinckx vise aujourd'hui à se libérer des descriptions conventionnelles. Initiée aux arts depuis qu'elle a découvert la diversité des sensibilités tangibles qui nous entourent au quotidien, elle s'efforce aujourd'hui de retransmettre ses émotions à travers l'ensemble de ses activités, qu'elles soient liées au graphisme, à la danse ou au théâtre notamment. Son intérêt précieux pour la sociologie reste fondé sur sa conviction que l'espace social que nous foulons quotidiennement, tend à représenter la scène de la vie, sur laquelle nos corps et nos âmes s'animent pour donner vie à notre chorégraphie collective. À travers la mission qui lui est ici donnée, elle espère pouvoir partager son regard et sensibiliser les lecteurs aux démarches créatrices des spectacles présentés cette saison et à la compagnie Danse-Cité.

*Pluton-Acte 3*, dirigé par Katya Montaignac, est un spectacle interprété par Benoît Lachambre et Peter James, et présenté sur scène jusqu'au 31 mars 2018. Par peur d'en dire trop, je ne dévoilerai que quelques indices sur cette première qui se renouvelle chaque soir... à vous de comprendre pourquoi.

Ce spectacle présente un moment de la vie de deux gars qui sont cloisonnés dans des espaces délimités. Ils sont destinés à vivre avec les seuls objets qui sont à leurs dispositions, sans jamais pouvoir croiser le regard de celui de l'autre côté. Nous, les spectateurs, on observe cette expérience d'enfermement. Ils sont drôles à regarder il faut dire. En fait, ils font n'importe quoi. Ils hurlent, ils frappent des dictionnaires, ils se déguisent en chevalier... bref, ils sont vraiment en train de tuer le temps. Que ferait-on si on était enfermé à vie, entre folie et ennui, avec seulement quelques objets dans nos mains ?

Ce spectacle raconte plutôt comment deux individus, ne possédant pas beaucoup de moyens d'expression, essaient de communiquer avec nous, les spectateurs. Ils parlent un peu, mais c'est pas très sensé. En fait, ils sont toujours dans l'attente de notre réponse. Lançant des signaux que nous ne comprenons pas, ils agissent comme des animaux dans une relation d'échange à sens unique. On se déplace, on cherche à comprendre, et on ne comprend pas. Pourtant ils attendent sûrement nos réactions, qu'on les aide à se sortir de ce mutisme. Et puis rien ?

Non en fait finalement ce spectacle c'est plutôt l'histoire de deux gars qui jouent énormément. En fait, ils nous ont amené dans un endroit qu'ils connaissent bien, où ils savent qu'il y a deux scènes et qu'il faut bouger (au moins) le regard pour voir l'un ou l'autre. C'est là que se situe la malice. Ils attirent à tour de rôle l'attention et la curiosité de nous, les spectateurs. Alors on en regarde un, qui parfois fait quelque chose, parfois non. Mais alors, on continue à regarder ? Non, la plupart du temps, moi je veux voir l'autre aussi. Mais comme je ne peux voir les deux en même temps, je dois choisir ou courir. Finalement, je me dis qu'eux aussi, ils doivent bien rire de nous. Merci pour le beau tour, chapeau bas ! On se voit à la prochaine ?



# Sur les pas du spectateur

vendredi 23 mars 2018

## Sur mes pas en danse: "Pluton-Acte 3" qui s'inscrit fort bien dans la série "Trace-Hors-Sentiers" de Danse-Cité.

Jamais deux sans trois, dit le dicton et que reprend à son compte la directrice artistique de "La 2e porte à gauche", Katya Montaignac, pour nous proposer "Pluton-Acte 3". Ce projet un peu fou, avouons-le, mais d'une belle folie, est décrit par sa conceptrice, comme celui d'un voyage qui aura duré sept ans et quatre escales qui a duré sept ans. Un voyage qui nous permet de découvrir, comme spectateurs, des territoires uniques et digne de souvenirs. Je me rappelle encore ma rencontre, en première rangée, avec Louise Bédard. Pour cette autre occasion, la proposition est à la hauteur des créateurs-interprètes réunis, soit deux duo, Benoît Lachambre - Dana Michel et Peter James - Katie Ward. Pour peu que l'on connaisse la scène de la danse contemporaine ici, il est évident que nous irons hors des sentiers battus et ce fût exactement le cas.



Photo des deux interprètes par Claudia Chan Tak

Dans ce lieu de "toutes les audaces", le théâtre la Chapelle, j'arrive un peu à l'avance. Et ce que je découvrirai par la suite, pourrait être résumé en un mot avec toute sa signification, le mot "présence" et des différentes perspectives pour la découvrir.

À mon arrivée, "un peu" à l'avance, la salle est déjà accessible au public. Nous sommes informés que nous pourrions changer de place tout au long de la présentation. Peu de gens y sont déjà et

je peux y découvrir la scène séparée en deux par un rideau noir qui nous forcera à choisir un côté ou l'autre, occupés par les deux interprètes, Benoît Lachambre et Peter James qui semblent en latence, mais déjà très présents. Il y a les bancs habituels dans les estrades, mais aussi d'autres sur la scène. Sur les côtés, mais aussi au fond de la scène, dont un permet de voir simultanément les deux côtés. C'est sur ce siège que je qualifierais de "la place à prendre" que je prendrai. Et ce siège, je le garderai égoïstement tout le long de la présentation, je m'en confesse. Il me permettra d'abord de découvrir en "avant show", d'un côté, Peter James immobile et de l'autre, Benoît Lachambre sur un "plateau mobile" qui se déplace dans des mouvements "aller-retour". Déjà, leurs présences sont palpables et captent notre attention.

La salle se remplit peu à peu de spectateurs qui supputent sur la place à prendre et qui échangent entre eux aussi. De ma position, j'observe ce macrocosme en perpétuelle évolution. Arrive le moment officiel du début de la prestation que l'on devine par l'abaissement de l'intensité lumineuse. Et moi, de ma position privilégiée, j'en apprécie la présence forte des deux interprètes qui nous proposent des gestes banals, parfois incongrus, mais toujours captivants. Il y a des gens exceptionnels qui nous liraient le bottin téléphonique tout en nous captivant et d'autres, tels que les deux interprètes sur la scène, qui utilisent une bouilloire ou un rouleau vert pour provoquer un choc pour l'autre. La banalité des gestes n'a d'égale que l'effet que nous en ressentons. Difficile de décrire les détails vus, mais surtout perçus, mais facile d'affirmer l'effet "fort" perçu.

Durant toute l'heure que dure les déplacements et les mouvements des deux interprètes, les spectateurs se déplaceront curieux, selon ce qu'ils percevront de leur côté ou de l'autre. Et moi, toujours un peu plus "coupable" de ma position privilégiée (m'est-elle vraiment ?), malgré qu'elle me permet d'enrichir ma perspective de spectateur. Il en reste qu'au final, mon regard délocalisé entre les deux endroits, sera-t-il comme les électrons qui sont délocalisés dans le cycle benzénique, stabilisé dans son état final ? À cette question, ma réponse, je la garderai pour moi, mais je peux concéder qu'elle m'a satisfaite.

Je dois concéder que si l'oeuvre est particulièrement fascinante pour l'habitué en danse, je serais bien curieux de connaître l'accueil qu'un public moins habitué lui réservera. Mais, pas question pour moi, de lui suggérer de passer son chemin. Parce qu'avoir la chance de découvrir "la présence" deux "bêtes de scène" en simultané est une occasion unique qu'il ne faudrait pas manquer. Et comme je l'ai entendu à cette soirée de première, "j'ai été amené ailleurs", juste pour cette raison, mais pas seulement, "Pluton-Acte 3, mérite que l'on y aille.

Publié par Robert st à 13:52

Libellés : [Benoit Lachambre](#), [Dana Michel](#), [Danse-Cité](#), [Katie Ward](#), [Katya Moutaignac](#), [La 2e porte à gauche](#), [Peter James](#), [Pluton-Acte 3](#), [Théâtre La Chapelle](#)

---